

N^o 14 rendu le 15 janvier 1780.

[Handwritten flourish]

[Handwritten flourish]

Dissertation sur les effets du Mouvement et du Repos
et les indications suivant lesquelles on doit en prescrire l'usage dans le
traitement des Maladies Chirurgicales. Par Jean Claude Durandin
Chirurgien à Croisauville près de Lisieux.

Meliores meliora dicent.



- 1) Tout subsiste, tout est conservé, tout périt par le mouvement. Sans le
- 1) Mouvement nos organes ne seraient pas développés, sans lui nos liquides
- 1) Grouperaient, et laisseraient dessécher les parties solides; mais aussi sans lui
- 1) Nos fluides ne seraient pas continuellement divisés et altérés, et nos parties
- 1) Solides sans cesse ébranlées et détruites. Ceci fait voir d'un côté la
- 1) Nécessité du mouvement et de l'autre la nécessité du Repos.

Les effets de ces deux états entraînent la santé ou la détruisent,
et peuvent la rétablir. L'Académie de Chirurgie jalouse des progrès
de l'art, exige que pour avoir part à ses récompenses, on indique les effets
du Mouvement et du Repos et les indications suivant lesquelles on doit
en prescrire l'usage dans le traitement des maladies. Cette tâche est trop
forte pour moi, Je crains que j'en mériterai point son suffrage, et laisse
la gloire de remporter ses prix à ceux qui, par leur lumière, leur sagacité,
leurs réflexions ont acquis des droits à ses bienfaits; j'ose seulement lui
offrir cet essai d'un jeune homme qui débute à peine dans la Carrière
épineuse de l'art, Comme une preuve de mon zèle, et persuadé qu'elle
le recevra avec son indulgence ordinaire pour les productions des Elèves.

Le Mouvement pris dans le sens de la question (suivant moi) peut
être distingué en actif, en communiqué, et en mixte. Le Mouvement
actif est produit par l'action des Muscles. Le mouvement peut être communiqué
à nos différentes parties soit par des machines qui nous transportent d'un lieu
dans un autre sans qu'il y ait en nous aucune action musculaire volontaire;
soit par des moyens qui nous font les fonctions de nos parties y accélèrent le

carton 5 B
D 51 m 2
N^o 12

DURANDIN

+ Comme les fonctions sèches &c
Mouvement des fluides. Enfin le mouvement mixte est produit par un agent
qui nous transportant d'un lieu dans un autre nous oblige à faire agir nos
différents muscles pour conserver l'équilibre et ne pas tomber.

Ces trois espèces de mouvements ont des degrés différents, et sont connues
plus particulièrement sous le nom d'exercices; Tous peuvent être divisés en
Violens et légers. Les exercices actifs Violens sont Le jeu d'opéra, de balles,
La danse, L'exercice, La Course, la Course, Le jeu de billard Continué
longtemps &c; Les légers sont La promenade à pied &c Le mouvement
communiqué a différents degrés d'intensité suivant la Construction de
la machine qui nous meut, La nature du terrain qu'elle parcourt; Car
~~des~~ ^{des} secousses que l'on éprouve dans une charrue conduite sur un
chemin inégal, sur qu'à celles que l'on ressent dans un Carrosse bien
suspendu, conduit dans un chemin égal; Dans une barque, une charrue
par un vent calme, il y a bien des nuances intermédiaires.

L'exercice mixte a aussi ses degrés, en effet on peut à cheval aller
Le pas, le trot, le galop, De même que sur d'un carrosse, on peut être
agité avec plus ou moins de Célérité.

Je sais qu'avec de l'esprit, on pourrait donner une description
brillante de ces différents genres et espèces d'exercices, mais outre que
je ne puis le faire, cela regarderait comme inutile; Cependant
~~comme~~ omne tutit punctum qui miscuit utile dulci.

Pour mettre un peu d'ordre dans ce que j'ai à dire. J'examinerai
d'abord Les effets du Mouvement et du Repos Comme moyens
diététiques, Ces mêmes effets Comme Causes de maladies, Enfin
Comme moyens Curatifs.

Des effets du Mouvement et du Repas
Dans l'économie animale.



Sanitas ab actione inseparabilis. Boerhaave.

Le Mouvement et le Repas sont nécessaires pour conserver la santé, mais il faut en faire un usage modéré, sans quoi on est exposé à un grand nombre de maladies. Examinons le plus succinctement possible quels sont les effets du Mouvement et du Repas relativement à la Digestion, à la circulation, aux sécrétions, aux facultés intellectuelles et animales, et nous passerons ensuite aux désordres que l'excès de l'un et de l'autre produit.

La Digestion est la conversion des Aliments en Chyle. Cette fonction dépend de l'état de nos solides, qui suivant leur action plus ou moins forte, opèrent ce changement dans un temps plus ou moins long, et plus ou moins parfaitement. L'exercice est un des meilleurs moyens que l'on puisse employer pour faciliter la Digestion; c'est un fait qui n'est point contesté; mais faut-il faire de l'exercice avant ou après le Repas, ou attendre que la Coction des Aliments soit presque achevée. Tous les Auteurs d'Hygiène font d'abord sur l'utilité de l'exercice avant le Repas, il y a long-temps qu'Hippocrate a dit; *Labor cibum antecedit*, et les Anciens étaient si persuadés de l'utilité de l'exercice pour que la Digestion se fit bien, que Cyrus donna comme une loi aux Perses de ne jamais prendre d'aliments sans s'être exercé.

Quelques Médecins ont prétendu que l'exercice devait se faire aussitôt après le Repas, parce que les forces paroissent alors plus grandes: Mais dit Commius (*de sanitat. lucida* pag. 92) *Quo magis*
1) *falluntur qui vel pransi, vel coenati, (quoniā cum id temporis vires magis*
2) *constant, cursibus, saltibus, venationi, luctu, pugilatu, aut id*

21 Genus aliis Corporis studiis vacant, Cum tunc Concoctio sumptu recens
 21 Alimenti turbetur; initia que gravissimis Valetudinibus præbeantur.
 21 Neque enim his patrocinatio, quod ea res non protinus noxas
 21 inferat. Nam Tandem ubi causa mali magnitudine Crescere, eo
 21 gravius hædit, quo diutius sua semina occultat. &

Sur la fin de la Digestion l'exercice est utile pour faciliter le
 passage du chyle dans les vaisseaux lactés, et hâter l'excrétion des
 foeces.

Le Repos ne doit pas précéder le repas, mais est-il nécessaire
 Après? Nous avons exposé plus haut le sentiment de Lommius
 qui vante le repos pour la Digestion: Nous ne disconvienons point
 qu'un exercice violent immédiatement après le repas ne trouble
 la Digestion, mais nous pensons que cela n'est que relatif, et
 l'exemple d'un grand nombre de personnes et surtout des
 ouvriers qui travaillent immédiatement après avoir mangé
 ne nous permet pas de donner aux préceptes de Lommius
 toute l'étendue qu'il lui accorde. Je crois que des sujets vigoureux
 qui n'ont pris qu'une quantité raisonnable d'aliments peuvent
 s'exercer modiquement après le repas sans danger, Tandis que
 la Digestion des personnes faibles pourrait être troublée par cette
 Cause. Au reste la Nature est le meilleur guide que nous
 puissions suivre dans ce point comme dans la plus part des cas: les
 gens qui sont portés au sommeil après le Repas doivent s'y livrer
 et ils s'entrouvent toujours bien, pourvu que le sommeil soit de
 courte durée, et qu'on s'y livre dans un fauteuil et non sur
 un lit, en quoi j'envisage point de l'avis du Docteur Boerhaave,
 qui approuve la méridienne chez les enfans et les vieillards
 sed in Lectis non in sella.

La Nature nous indique le Repos après le repas, quand nous avons mangé plus qu'à notre ordinaire, C'est un effet que les personnes qui se troublent rarement dans les grands Repas éprouvent constamment, quand elles s'y livrent à la bonne chère. Je n'ignore pas que la quantité d'aliquns vineuxes, spiritueuses que l'on y boit, agissant à la manière des Narcotiques, y est pour beaucoup, mais toujours est-il que les personnes ne sont propres à rien, et digèrent avec peine si elles ne donnent un peu. pourquoi? si jedis vrai, que m'importe le pourquoi.

Le Chyle absorbé par les vaisseaux lactés des intestins est déposé dans les réservoirs de Pecquet, le canal Thoracique que le Veine dans les Veines sous clavieres gauches qui s'en décharge dans l'oreillette droite du Cœur, d'où il parcourt mêlé au sang les différentes parties du Corps par le moyen des Arteres et est rapporté au Cœur par les Veines. C'est qu'après avoir subi un certain nombre de Circulations qu'il se convertit en sang &c. Cette Elaboration du Chyle, son assimilation avec nos différentes humeurs se fait plus ou moins promptement suivant la force de la Circulation, est accélérée par l'exercice et retardée par le Repos. Le Mouvement accélère donc la Circulation, favorise l'assimilation des parties Chyleuses, détruit les légers embarras que le Repos avait fait naître dans les vaisseaux Capillaires, donne plus de Consistance au Sang.

Les sécrétions s'exécutent d'autant mieux que l'on fait un exercice modéré, parce qu'elles dépendent du bon état de la Circulation dans nos différents Organes, ainsi la transpiration insensible, Les urines, Toutes les sécrétions et excretions en un mot sont aidées, facilitées par le mouvement. La preuve en est que



Lors que quelques une d'entre elles est d'érangée nous prescrivons
des Remèdes Capables d'irriter les solides, d'exciter leurs oscillations,
pour les rétablir. &c

Enfin l'exercice donne de la Vivacité à l'esprit, produit
une sensation agréable dans tout le système Nerveux, entretient
la sensibilité, l'irritabilité dans un juste Degré, Rend le Corps
plus agile et Capable de supporter les travaux les plus pénibles,
par la force qu'acquiert nos différents muscles. &c

Nos Solides ne pouvant être dans une action continue
sans souffrir des pertes, la Nature nous offre un moyen de
les réparer par le repos, pendant lequel l'action des uns est
suspendue, celles des autres beaucoup diminuées, et les pertes
peu considérables, Prejios enfin qui est nécessaire pour
Conserver l'intégrité de nos fonctions.

Quod caret alternâ requie durabile non est,
hæc reparat vires fessæ que membra levat. Ovid.

Quand au genre d'exercice que chaque individu doit faire
pour Conserver sa santé, il varie à l'infini et dépend de notre
fortune, de nos habitudes, et de l'état quel'on a embrassé:
Mais une Règle générale applicable à tous les individus
et à tous les genres d'exercices, C'est d'enjoindre à l'autre
que l'on soit très fatigué pour les joir, car l'exercice poussé
jusqu'à la fatigue se terminerait par la suite nuisible. La
Santé se Manifeste plutôt ou plus tard suivant la
saison, l'âge, le sexe, l'habitude, et la constitution des
sujets &c. par exemple Les gens Robustes se fatiguent
moins vite que les personnes faibles, délicates.

Les Riches peuvent choisir et s'exercer à la paume, au Billard, monter à cheval, en voiture, ils se trouvent Cependant quand renfermés dans un Carrosse bien suspendu, et transportés à des distances considérables, ils croient avoir fait beaucoup d'exercice, ou plutôt Cependant de compter pour rien, et autant vaudrait-il qu'ils restassent dans un fauteuil. Aussi un Célèbre Médecin a très bien vu quand il a ordonné des promenades à pied & aux petites maîtresses toujours couronnées par des fleurs, inondées de Fleurs blanches et digérant à peine. Enfin tout le monde peut se promener, jouer à la boule, à la balle &c mais il est malheureusement pour l'espèce humaine que nos préjugés se soient accrûs au point qu'un homme qui tient un rang honorable dans la société se Croirait déshonoré si on le voyait en plein air jouer à la Boule &c



Quant à l'habitude, Ceux qui ont contracté celle de s'exercer violemment ne doivent point la quitter subitement, pour quoi ils sont exposés à un grand nombre de maladies, on lit dans l' dissertation de M^r de Vau qu'un jeune homme adonné au jeu de la paume, l'ayant discontinu pendant quelque temps fut attaqué de la goutte, & ne s'en délivra qu'en reprenant son ancienne habitude. Galien Conseille aux vieillards de ne point abandonner leurs exercices, mais seulement d'en Modérer la violence.

Les gens de Lettres se désolent toujours par trop peu d'exercice et sont la victime de leur Amour pour les sciences, par les infirmités sans nombre qui les assaillent. Rien Cependant ne donne plus plus d'énergie aux facultés intellectuelles

Que l'exercice modéré et si nous examinons les plus beaux
génies de l'antiquité, nous verrons qu'ils étaient persuadés
de cette vérité, par le soin qu'ils avaient de l'exercice. Forate
n'y manquait point, saepius saltabat, eam exercitacionem
plurimum ad tuendam bonam valetudinem conducere exoti-
maus. Diogenes Laërt. lib. 2 in vita poratis) Cicéron, Comme
il nous l'apprend lui-même donnait toujours quelques instans
à la promenade, et pendant cet exercice il dictait ses pensées
à ses secrétaires qui les faisaient marcher près de lui, Nam cum
valui mihi temporis habere et cum recreanda vocalis
causa mihi necesse esset ambulare, haec dictata ambulans.
ad Pet. M. il n'ayant perdu la vie et ne pouvant plus
vaquer à ses affaires ordinaires, fit construire dans
sa chambre une machine dans laquelle il pouvait se
balancer. D'après tous ces exemples et un grand nombre
d'autres, on voit que l'exercice est absolument nécessaire
aux gens de Lettres, quoi qu'ils puissent y suppléer jusqu'à
un certain point en marchant de leurs écritures dans le
cours de la journée de la Myrtille et qui vaut le conseil de
Cartoufieri (L. III. p. 323.) pour faire l'usage de la digestion, fondre les
humeurs lentes, visqueuses qui occupent les viscères abdomi-
naux et par les frictions sèches faites sur tout le corps
avec une flanelle, ou une brosse. Ce dernier moyen
fréquemment employé par les Anciens comme un excellent
diététique augmente les forces, hâte le retour du
sang au cœur, et favorise surtout la transpiration; on
pourrait même aller à l'égard de ce dernier point si l'on
+ me demandait

Avantageux pour eux. En effet les ouvertures qui laissent échapper la matière de l'insensible transpiration, sont trop petites pour permettre le passage des parties terreuses et grossières qui s'évacuent par les urines, et comme la quantité des urines est en raison inverse de celle de la transpiration, les mollescules terreuses contenues dans celles-ci, étant étendues dans une plus petite quantité d'albume, tendront à s'unir pour former des Concrétions Calculieuses, d'autant plus que le repos favorise l'aggrégation des différentes parties. Ceci semble paraître assez probable, mais il faut que des observations bien faites nous apprennent ce qu'il en faut penser, or comme elles ne seront point encore suivies de long temps, j'en ai donc d'après l'expérience de tous les siècles qui se prouvent ^{l'utilité} ~~la bonté~~ des prescriptions.



Des effets du Mouvement et du Repos Considérés Comme Causes de Maladies.

Nihil quidquam bonum est quod naturæ modum excedat. Hipp.

Si l'usage du Mouvement et du Repos renfermé dans des bornes raisonnables est utile non seulement pour conserver la santé mais encore pour prolonger le terme de nos jours, leur excès rend notre vie un tissu de Maladies, et nous conduit promptement au Tombeau.

En parcourant d'un seul coup d'œil des changements que l'exercice immodéré opère dans l'économie animale, nous verrons qu'il dessèche les Solides, leur donne trop de rigidité, qu'il augmente la Circulation du Sang, son épaississement par la dissipation

Des parties les plus ténues de nos fluides, et que produisant une plus grande élévation dans la machine, ils portent nos humeurs à l'aerimonie. Ce qui est prouvé par la couleur, l'aereté, la fluidité des urines que l'on rend après les exercices violents; enfin qu'il détermine certaines parties solides à sortir des parties cavités qui les renferment &c. Ces changements n'occasionnent pas toujours la maladie qu'on se laisse aller, parce que la nature nous indique un remède sûr dans les repros, mais si on ne s'y livre point et que l'on continue l'exercice au modéré, on est bientôt la victime de son opiniâtreté.

Les exercices au modéré en augmentant le mouvement du sang, l'évaporation des parties ténues, produisent une viscosité inflammatoire qui donne naissance à des fièvres plus ou moins dangereuses, à des pleurésies, des peripneumonies, des angines, l'apoplexie à un jeune homme après un exercice au modéré être attaqué d'une fièvre aiguë qui le fit périr le 7^e jour. Un grand nombre d'allemands ont observé la même chose. Le Dr. Willard de Cos connaît tous les dangers des exercices violents, quand il a dit » Siquidem quod humi dissimulatum et » aquosissimum in bile est, consumitur, densissimum vero, » crassissimum et aerissimum Prelinquitur; quod in » sanguine cadunt quoque rationes aui dicit; unde repentini hi » morbi hinc aui dunt, scilicet Lippitudines aridae, et febres » acutae, et diuturnae, non nullis etiam melancholicae.

Dans les Sujets où les humeurs sont bien disposées à l'aerimonie produite &c. Les mêmes causes produisent des fièvres putrides, malignes, des pleurésies aerimoneuses, des Drex ypeles.

Le Mouvement du Sang étant augmenté, l'effort qu'il exerce contre les parois des artères est plus considérable, et si elles sont plus faibles dans un point il les dilate et forme les anévrysmes surtout à la crosse de l'aorte parce qu'il est prouvé que la résistance des artères est en raison inverse de leur étendue. Si les vaisseaux sont plus faibles dans un endroit non seulement le sang les dilate, mais il pourra se prêter à une issue à travers les parois ~~des artères~~ et s'épancher au dehors, comme on le remarque dans l'hémoptysie qui est la suite des crises foudroyantes, du claud, du labour, dans les pertes qui surviennent aux femmes et aux filles quand elles se sont fatiguées à cheval, ou qu'elles ont éprouvé des Calots d'une voiture &c.



Les exercices immodérés, tels que les sauts, la course, le domptage aux bœufs, produisent des étranglements dans les sujets qui en font l'habitude, occasionnent des descentes de l'agins, de l'utérus, des pertes, des avortements dans les femmes grosses. Le célèbre Hanffrieten blâme avec raison ~~les~~ ^{Congrégations} ceux qui conseillent aux femmes dans les derniers mois de leur grossesse de faire de l'exercice fort à pied ou en voiture afin de faciliter la descente du fœtus, et l'accouchement, parce qu'il a vu plusieurs fois des femmes, qui se glorifiaient de quelques exercices assez violents paraissaient nullement en aucune incommodité, être atteintes au bout de quelques heures, ou jours de pertes d'angines. Mais toutes les fois que des femmes ont été la victime de ces sages préceptes, c'est qu'elles avaient passé des bornes qu'on leur avait prescrites.

Les fractures du col du Femur, de la Prostule, la Rupture du tendon d'Achille, du ligament inférieur de la Prostule, les entorses, les luxations, les contrecoups dans la cavité Costo-lobaire &c ont souvent reconnu pour Cause des mouvements violents. - - - -

Le Mouvement augmente quelque fois les accidents d'une maladie qui reconnaît une autre Cause, comme on l'observe dans la plus part des Calculs, et il sert alors quelque fois à établir Notre Diagnostic.

Des effets du Repos Considérés Comme Causes de Maladies.

Animus humectat et Corpus reddit Debile.

L'abus du Repos rend le Corps pesant, maladif, diminue le ton des Solides, rend les digestions difficiles, la circulation lente, empêche l'assimilation parfaite du Chyle & d'autres différentes humeurs &c; favorise & d'épaississement, la stagnation des fluides; détruit la vigueur; éteint ce feu, cette vivacité d'esprit; qui accompagne toujours une vie active, et cette disposition à Manger de bon appétit; produit une pléthore qui dépend de ce que les sécrétions se faisant en petite quantité, les vaisseaux sont trop tôt remplis par l'abord des Nouveaux sucs mal élaborés, fruits des mauvaises digestions; Le besoin, l'appétit diminuent en proportion, et à la fin on éprouve un dégoût, une répugnance universelle pour toutes sortes d'aliments; enfin ces sucs stagnans se déposant dans nos différentes parties produisent une bouffissure que l'on prend mal à propos pour de l'embonpoint, ils se corrompent bientôt par la Chaleur du Corps et donnent lieu à la mauvaise haleine des gens oisifs, et acquiescent de jour en jour des qualités plus d'éclat, manifestent leur sauvagerie par un grand nombre d'infirmités.

L'élaboration imparfaite que subissent nos humeurs par l'excès du Repos, les y laissant ^{passer} épaissir continuellement dans les voies de la circulation diminuées, Les rendent propres à former des obstructions dans les différents Viscères de l'abdomen; de là les engorgemens du Mesentère, du foie, la jaunisse, les embarras & l'engorgement des intestins, de la matrice, les fluxus blanches; les engorgemens du pailleur, des glandes lymphatiques &c. Enfin les vaisseaux

Lymphatiques ayant perdu leur ton et ne pouvant plus se porter
à leur destination à lubrifier nos cavités dans la proportion où ils sont déposés,
La Lymphe s'accumule tantôt dans la poitrine, le Péricarde, dans le
bas-ventre, ou dans le Tissu Cellulaire, et forme des différentes espèces
d'hydropisie &c.

La Transpiration insensible destinée à purifier nos humeurs des
débuts des parties qui ne peut être plus utile à leur accroissement ou à
leur Nutrition, n'est point écartée, elle circule avec les autres humeurs
auxquelles elle communique un caractère de putridité, d'acrimonie,
tantôt elle se dépose sur les Aponeuroses, les enveloppes des Muscles
produit des Rhumatismes; Quand les humeurs sont plus viciées, et que leur
putridité est plus grande la terre des parties séparées par la destruction
du gluten qui sert à l'union, circule dans l'océan des humeurs, s'arrête
souvent dans les vaisseaux illies des ligaments des articulations, ou
ailleurs et donne lieu à la goutte &c. Enfin cette humeur excrementielle
produit des Phlegmes suivant les endroits où elle se fixe.



Le Repos est une des principales Causes du Calcul urinaire,
parcequ'il favorise l'aggrégation des parties terreuses entre elles,
et leur union au moyen du Mucus. Voici une observation qui le
prouve. Hanf Niéu a été un homme, qui n'avait jamais eu le
moindre symptôme de gravelles, de calcul, restes pendant dix semaines
à cause d'une fracture du fémur, être attaqué ~~sedant~~ quelques
semaines après sa guérison de Colique Néphrétique. après avoir
souffert des douleurs violentes, il rendit un petit Calcul inégal, et
à cet instant il fut exempt de toute incommodité de cette espèce.
Isaïe a aussi remarqué qu'un trop long séjour dans le lit
et surtout Couché sur le dos favorise la formation du
Calcul dans les Reins.

L'Inaction est la Cause la plus générale des maladies
Chroniques, et c'est un avis dit un célèbre Médecin anglais

quel on prétend avoir des Remèdes Capables de les guérir, si on ne fait point Cesser la Cause qui y donne lieu, elles reparaitront bientôt si on est parvenu à les dissiper pour quelque temps.

Résumé

De tout ce que nous avons dit jusqu'à présent, on peut Conclure que, l'hyperie modérée est un excellent apéritif puis qu'il atténue nos humeurs épaissies, engorgées dans les vaisseaux Capillaires, les glandes; Sudorifique et diaphorétique puis qu'il augmente la Transpiration, produit la sueur; anti-frigor modique, quand le frimas dépend de la faiblesse, de la trop grande mobilité du genre Nerveux, puis qu'il le fortifie; Stomachique, puisqu'il fortifie les organes digestifs destinés à la digestion, et donne plus d'énergie aux autres digestifs.

Le Repos peut être utilement employé comme un modique, astringent, et favorable à l'épaissement des fluides.

Lorsqu'on prescrit l'hyperie, il faut faire attention aux forces du Sujet, si il est très faible ou se fait des faiblesses sur tout le Corps fâtes légèrement avec une flanelle; Ce moyen augmente la Circulation des fluides, rend les forces un peu plus considérables: on fait ensuite promener les malades à pied en Voiture, à Cheval, on les fait exercer sur l'es carpolette, les secousses que les différents viscères abdominaux éprouvent accélèrent le mouvement des fluides contenus dans les vaisseaux de tout genre. Quand le Corps a acquis plus de vigueur on permet aux malades de se livrer à des exercices plus ou moins violents, dans lesquels tous les Muscles du Corps

~~Les médicaments~~ agissant fortement sur les vaisseaux, auilèrent le
Petou dufang, Delalymphe au Coeur, favorisent Les secrétions,
les excretions, et Rétablissent L'ordre dans l'économie animale.

La Combinaison, la juste appréciation de chaque genre
d'expérience par un Chirurgien instruit, lui feront opérer souvent des
Cures qu'il aurait tenté en vain par les secours des Médicaments seuls.

Indications suivant les quelles on doit Prescrire

Usage du Mouvement et du Repos
dans le Traitement des Maladies.

Nous diviserons Ce Chapitre en deux sections. Dans la première
nous examinerons Les circonstances où l'on doit prescrire le mouvement;
Dans la seconde Les indications qui exigent Le Repos.



Section Première.

Des cas où le Mouvement doit être employé Comme moyen
Curatif.

L'expérience dans tous les tems a été employé Comme un des plus sûrs
Remèdes pour combattre Les maladies qui doivent leur origine au
Relâchement de nos Solides; à l'épaississement, à la mauvaise
élaboration de nos fluides; et aux dérangemens de nos secrétions &c.

§ I.

Usage du Mouvement dans la Goutte.

La goutte est une douleur autour des articulations, principalement du
pied, qui paraît surtout au printemps et en automne, elle a reçu différents
noms à raison des différentes parties qu'elle affecte. Les causes éloignées
sont Les alimens succulents, très assaisonnés, L'abus des liqueurs, et surtout
le défaut d'exercice, de transpiration, et les maux de digestion. La

Cause prochaine est l'obstruction des petits vaisseaux des ligaments, des membranes qui environnent les articulations, par une humeur acrimonieuse chargée de molécules terreuses qui s'arrêtant dans les vaisseaux très déliés, y produisent une irritation, qui détermine une plus grande quantité de flux vers cette partie, d'où la douleur l'engorgement inflammatoire, enfin le paroxysme de la goutte.

La Nature ne peut se débarrasser de ces humeurs engorgées qu'en augmentant le mouvement des fluides, afin de les attirer et de les rendre propres à être évacués par différents émonctoires. Le plus favorable est celui des urines, car tant que la matière tartareuse, terreuse (comme on voudra l'appeler) s'écoule par cette voie, les gouttes ne souffrent pas, mais ils forment un noué et auès quand ils voyent que les urines d'épaisseur qu'elles étaient deviennent claires et limpides (valley Diss. chirurg. t. iv. p. I^{re}) Les urines chargées au contraire sont un ~~signe~~ signe que l'auès va bientôt disparaître, saluti ferunt signum est urinam crassam et multam esse. (Aronimus opusculum aureum. p. 244.)

Quoi que le Mouvement soit utile dans la goutte, on ne doit point l'employer quand la douleur est si considérable que le malade ne pourrait supporter le plus léger: il est inutile dans ce cas dit Sydenham Car la douleur est le meilleur ~~remède~~ Noyau que la Nature puisse mettre en usage. Cependant continue le même auteur quand la Maladie est déjà invétérée, si on la souffre plus tôt quelques vives douleurs, on doit faire éprouver des mouvements quelconques soit à pied, dans des voitures, Car les malades sont dans le plus grand danger s'ils sont atteints de syncope, de douleurs dans l'entre, de diarrhées et d'autres symptômes semblables.

Sydenham Recommande Non seulement l'exercice dans l'intervalles des paroxysmes, mais encore au commencement de l'auès, et quoi que le malade paroisse ne pouvoir supporter le Mouvement d'une voiture, il le peut avec du courage, et

Si le fait d'apprendre qu'il souffrira moins qu'en. Res tant
dans son fauteuil, D'ailleurs la légère fatigue qu'il aura éprouvée
lui procurera un sommeil plus tranquille: C'est ce qui est aussi du même avis,
mais il présente cette précaution nisi Cum dolor increvit, sub quo quies
melior. Lib. I. Cap. IX.

Si le Malade n'a pu faire de l'exercice pendant la vigueur
de l'acut, il doit en faire avant qu'il soit terminée, et quand les
articulations sont encore un peu douloureuses, par ce moyen on évite
non seulement la Formation des Coques, mais on obtient encore la
dissipation de Ceux qui ont pu se former dans les acuts précédents. Et alors
on donne par Sydenham, Aurelianus, Paul d'Aegine. outre Ces
autorités qui sont du plus grand poids, ontrouble dans les écrits des
Medecins un grand nombre de faits qui prouvent l'usage de l'exercice du
Mouvement dans la Cure de la Maladie dont nous parlons.

Haus Witten a connu un maître à danser âgé de 20 ans à 2
attaches de goutte Chaque année, qui n'avait aucune rigidité dans les
articulations. Cet homme obligé de soutenir une famille nombreuse, ne
pouvait perdre beaucoup d'heures à se plaindre: et était si courageux qu'au lit
qu'il ne sentait la moindre remission dans la douleur, il sortait de son
lit, marchait, et reprenait tous les jours la même chose plusieurs fois,
Le paroxysme disparaissait promptement. Ce moyen de guérir ou
quoi qu'il s'appelle, sera rarement mis en usage par ceux qui sont livrés
à la mollesse et qui craignent la douleur, au moins que la nécessité
ne les y oblige, Comme on le voit dans une observation rapportée par
Frederic Hoffmann (ob. viri. certior. et rati.) Un Prince allemand livré
à la mollesse, à la bonne chère, subit le sort attaché à l'abus
des plaisirs, et fut atteint d'une goutte si cruelle, qu'il ne pouvait
remuer pendant ses acuts ni ses membres sans les secoues de ceux
domestiques. Un Médecin de fortune fit disparaître les Valets et
non la goutte. La nécessité le força d'apprendre une nouvelle
très modérée, ne s'occupant plus de la misère, il commença peu à peu à se



Remuer seul, à marche, il s'y habitua, et la goutte ne
l'affligea plus. Cet exemple confirme bien d'opinion du
Docteur William Cadogan, qui pense que les meilleurs remèdes
pour guérir la goutte radicalement sont l'exercice et la
tempérance, et ouïent selon lui regarder comme inutiles
ceux qui prétendent avoir des remèdes particuliers. Les anciens
connaissaient bien les avantages de l'exercice et de la tempérance
pour prévenir la goutte, mais qu'au rapport de plus Mithridate
ils ordonnaient aux enfans de pères sujets à la goutte, à l'épilepsie,
de s'en tenir à une diète austère, de ne point manger d'alimens
indigestes, grossiers, tels que la pâtisserie &c. De faire beaucoup
d'exercice, pour éviter d'aucunement du moindre germe de
ces Maladies (De his qui sero à Numine praeiuntur. L. II. p. 461.

On ira plus de grés en pressant l'exercice aux gouteux,
et tant de les fatiguer, et leur faisant tenir une Régime modéré
proportionné aux pertes qu'ils peuvent faire.

Les frictions seches faites sur les parties qui sont le plus ordinaire-
ment le siège de la goutte ont de très grands succès; c'est tout ce qu'il
qui après les avoir recommandées, décrit leurs avantages; »

» Omni bus enim qui hoc modo fricantur, insitit Calor augmentus,
» et quod praeter naturam est vis cutis, revocantur, et confu-
» -muntur, et affecta membra fiunt robustiora, ac adversus
» affectionem firmantur, minime quae si obnoxia reduntur,
» maxime si diligenter singulis diebus mane et vespere, ubi
» Dolores veniunt, per omne vitam hoc praesidio utantur. »

(Jerm. XII. Cap. XXI.) un grand nombre de Médecins ont donné
cet avis à des gouteux, qui s'en sont très bien trouvés, en effet
ils ont observé que les paroxysmes étaient beaucoup moins
violents, moins fréquens, et qu'après un temps assez long
de l'usage de ces moyens, les malades n'apparaissent

presque plus de cette Terrible Maladie. Snilarius approuve
Les choses au point d'édire que les frictions suées pouvaient garantir
de la goutte, ceux qui ne s'astreignent point au Régime convenable.

III.

Usage du Mouvement dans la cure du Rhumatisme.

Le Rhumatisme suivant le langage ordinaire des gens de l'art
est une douleur qui se manifeste tantôt dans une partie tantôt dans
une autre, et qui a reçu différents noms à raison des parties tels que
Lumbago, sciaticque &c. Cette Maladie a beaucoup d'analogie avec
la goutte, mais en diffère cependant par des Caractères Communs de tous les
praticiens. Les causes éloignées sont les mêmes, mais surtout le défaut
de transpiration. La cause prochaine est une humeur âcre qui se fixe
principalement sur les membranes, les aponeuroses & les muscles, &
produit de la douleur avec toujours une fièvre locale, mais de quelques
fois ~~parfois~~ avec une fièvre générale, ce qui dépend de la difficulté
plus ou moins grande que la nature trouve à détruire l'engorgement.
Tous les praticiens savent qu'en cure du Rhumatisme avec fièvre, il faut
diminuer la plethore, favoriser l'expulsion de la matière morbifique
plutôt en procurant une douce transpiration qu'une sueur abondante.

Le Mouvement doit être employé si l'on veut obtenir une
cure Radicale. Les frictions sur les parties malades ont le plus
grand succès, mais il faut que la douleur soit assez diminuée pour
que les malades puissent les supporter, Celse & les conseils, mais
ajoute-t-il Amat hoc auxilium valetudo longa, et jam vix prima
impetu inclinata. lib. II. Cap. XIV. Lors que l'acuité est dissipée les
personnes doivent faire beaucoup d'exercice, se nourrir de mets tendres
de facile digestion, entretenir toujours la transpiration, en suite
Prien ne connaît mieux pour se préserver de la Maladie que le
jeune d'homme, évitant de se refroidir subitement. M. Bourdelin
a fait soutenir en 1733 une thèse où les avantages de la Pauvre sont
bien présentés: An à Rheumatismo recreatis pilas, propolis lactium?
aff. m.



§ III.

Usage du Mouvement Dans le Rachitisme.

Le Rachitisme est une maladie dont on tenterait en vain la cure par les remèdes internes, si on n'employoit suivant l'âge, & les forces de l'enfant les frictions, ou un exercice quelconque. Les médecins qui ont souvent traité de semblables maladies savent de quelle utilité sont les frictions. on doit frotter légèrement le bas-ventre le matin à jeun avec une flanelle imprégnée de la vapeur du benjoin, de l'oli beau de, par la douce compression que l'on produit sur les intestins, on empêche les Congestions dans leur Cavité, on fait libre la circulation dans le bas-ventre; on doit faire de pareilles frictions sur la tête sur le dos & les extrémités, ayant toujours égard à la mollesse des os qui n'admet point une pression très forte. Lors que le Malade Commence à aller mieux, ce qui arrive plus tôt ou plus tard, il faut augmenter les frictions.

L'action musculaire est ordinairement trop faible dans les enfans Rachitiques, pour qu'ils puissent se promener à pied, les nourrices ont coutume de les porter sur leurs avant-bras, & de les exercer de la sorte, mais rien n'est plus d'usage, parce que la mollesse des os leur permet de se mouler ~~de la~~ ^{de la} ~~si~~ ^{si} suivant la forme des parties, la posture change de figures & enfans on doit de fendeur l'enfant, il vaut mieux les promener dans des petits lits portés par quatre roues, les enfans des grands se font exercer dans des litières, ceux du peuple dans des petits chariots bien matelassés et tirés par des femmes ou des enfans, ou par des chiens, on peut suspendre par des cordes le berceau dans lequel ils couchent, et l'agiter plus ou moins, le berceau que les nourrices agitent sur le palier peut aussi être mis en usage, mais souvent ils font trop de bruit & empêchent le sommeil, ou s'ils en procurent un, c'est une espèce de ^{de l'usage} ~~de l'usage~~ ^{de l'usage} ~~de l'usage~~ d'usage. suivant le conseil de Mercurialis on peut suspendre ~~un~~ ^{une} planche avec 4 cordes, mettre les enfans dessus, les y maintenir au modément & les agiter ainsi; on peut y suppléer par une cagelette faite

Avec un petit fauteuil suspendu à deux arbres. Quelque soit le moyen
 préféré, on doit toujours commencer par agiter l'enfant légèrement, et
 monter ainsi par degré jusqu'à des mouvements plus violents, Car il n'est
 pas rare de voir survenir des nausées, des vomissements, des vomissements aux
 enfants qu'on agit d'abord trop violemment. Les légers secousses que
 subissent les viscères de l'abdomen dans ces différents exercices atténuent les
 subséquentes qui les engorgent, facilitent la circulation dans toute la
 machine, détruisent peu à peu les engorgements, donnent du ton aux
 solides, procurent de meilleures digestions, hâtent la sortie des excréments,
 et enfin procurent avec la patience et l'emploi raisonné des divers
 remèdes internes appropriés opérés des Cures heureuses.

§ IV.

Usage du Mouvement dans la Variole.

La Variole mieux connue par ses effets que par la Nature du Virus
 qui la produit, présente toujours dans les Commencements un
 épaisissement manifeste dans les fluides que l'indication que l'on se
 propose dans la Cure est de détruire l'impression que le Virus a faite
 dans l'économie animale, et de l'évacuer. Les Remèdes les plus accoutumés
 est le mercure et ses diverses préparations; on n'ignore point que ce
 spécifique a été faussé dans des mains trop habiles pour qu'on puisse
 attribuer l'insuccès à sa mauvaise administration, qu'alors les spécifiques
 ont opéré la Cure, Mais nous ne manquons pas d'observations qui
 prouvent que l'exercice violent, aidé d'un Régime austère ~~ont opéré~~
 a opéré des Cures, toutes en vain par les Remèdes les plus accoutumés.
 Traicstor allanta l'exercice dans son poème (yphisilii) pour la
 guérison de la Variole, joint à une Diète Végétale;

Vidi ego Sapientem malum quæ jam sudoribus omnes
 Finisset, sylvisque liquis set in altis.
 Sed ne turpe puta de pectore sub mittere aratra,
 Et longum trahere iocundo sub vomere sulcum;
 Neve bidente soluis et duras prociudere glebas,
 Et validâ æriam queramus aptior aræ tripeunt,



At quæ inis altans Enere à radiibus ornum.
il Presommaudes La chaffe, mais Defend De se nourrir d'ungibres,
.... Juge, et Xumbis ne ves ere apinris;
Venatu quomvis Totis Confecrios Apros.

D'autres auteurs ont vanté les travaux pénibles pour la Cure de la
Vérole, Brassavolet s'exprime ainsi à l'égard; sunt nonnulli,
qui ex vellementissimo motu, quoti die frequentato, a galliis doloribus
elaxare, ut Contigit Donato batano Campanario, qui savissimè
doloribus Cruciatum, sed Cordas trahendo magnæ Campanæ quicquid
Terrariensis, ab eisdem doloribus exaruit. cc On a souvent vu les
Galériens qui sont mal nourris, et font des travaux violents, guérir
de la Vérole sans aucun autre remède. Haas Wieters rapporte un fait
qui prouve les avantages de l'exercice violent. Consulté par un
jeune homme qui était dans l'état le plus déplorable, ayant déjà
subi sept traitemens infructueux, quatre par la salivation, et
trois par les sudorifiques, souffrant encore de douleurs cruelles dans
les membres, ayant les peaux coustées détachées difformes, il était
abandonné de ses parens, et réduit au désespoir. L'habile médecin
voyant les forces assez considérables, rappara le malade qui
promit de tout faire, le fit habiller en paysan, le loua à un
fermier comme valet. Ce jeune homme y entra avec un peu de
d'ail, salivra à tous les travaux pénibles de la Campagne,
ne mangea que des légumes, des racines peu assainies, et fut
entièrement guéri au mois d'octobre. Il maria et Haas Wieters le
vit plusieurs années après père d'une famille bien portante.
De quelque utilité que puisse être le moy en entre les mains
d'un homme instruit, qui n'aura point de remèdes particuliers
pour la Vérole, j'édrai avec M^r. Peyrilhe qu'il aura
1) toujours Contre lui sa dextérité et sans opposition avec la
2) mollesse où nous vivons, et l'ouvrage apparemment prédomine
3) sans crainte d'être démenti par l'événement qu'il
4) n'aura jamais la Voie. cc Enfin l'exercice est de la
plus grande utilité quand ~~l'homme~~ la saison est belle, pendant
l'administration des frictions, c'est un fait qui ne sera

Contredit que par Ceux qui ne se conduisent que par Routine.

IV.

Usage Du Mouvement Dans le Scorbut.

Les premiers degrés du scorbut sont marqués au coin de l'épaississement des Vos fluides, et de la débilité des Vos solides; la dissolution putride qui est la terminaison de ces obstructions en forme la dernière période: il n'est pas douteux que les Anti-scorbutiques à ces deux leçons de l'épaississement; Les adoucisfants, les Mucilagineux, enfin les Substances fermentescibles combinées en différentes proportions avec les irritans ne soient Capables de guérir cette maladie, ~~et~~ on ne doit point omettre l'exercice qui est un puissant fondant. Mais, médis-t-on, les Matelots qui font beaucoup d'exercice devraient être à l'abri du scorbut; Je répondrai que la Cause ordinaire de cette maladie dans ces individus est le défaut de Transpiration, produit par l'humidité dans laquelle ils sont toujours plongés, par le peu d'air et souvent l'impossibilité où ils sont de changer ~~de~~ leurs vêtements pres que toujours mouillés, et qui s'opposant à l'issue de la Transpiration la font rentrer dans les voies de la circulation, où elle augmente la mauvaise qualité des humeurs qui tendent beaucoup à la putridité par l'espèce d'exercice, les mauvaises nourritures, aussi le scorbut dans ces cas est promptement à son dernière période, et souvent on ne le reconnaît que quand il y est parvenu. Nous ne parlons point de cette dernière espèce de scorbut dont les meilleurs Remèdes sont Les végétaux frais, L'air du Continent, mais de cette Cause épi-scorbutique dont sont affectés Les habitants des pays marécageux, et qui font peu d'exercice; les oulriers occupés à des états sédentaires et qui sont mal nourris, ou dans ces cas le mouvement est un excellent moyen à employer,



et j'en serois même qu'au dernier période de la maladie, pourroit servir les forces du sujet, et combiné aux remèdes appropriés, il feroit de la plus grande utilité. Van Swieten en parlant du Scorbut vante les frictions faites avec les esprits pour augmenter le ton des solides.

§ VI.

Usage du Mouvement dans l'Hydropisie.

Dans une Maladie, où l'on annonce ordinairement le Relâchement des Solides & la Stagnation des fluides, Lebut que l'on propose en joignant l'exercice aux — l'usage des Remèdes Continuels, est de faire subir par le mouvement vital augmenté un tel changement à la lymphe Stagnante, qu'elle puisse être Resorbée par les Veines, et évacuée par divers émonctoires. on peut mettre en usage des frictions et l'exercice.

Quoi que les frictions puissent être employées avec succès dans la plupart des hydropisies, Cependant il est évident qu'elles réussissent mieux quand la serosité est épanchée dans les Cellules du Tissue Cellulaire, comme dans l'anasarque, que Lors que l'eau est renfermée dans l'abdomen ou la poitrine, Ce qui a fait dire à Gallienus at perfrictio hydropicis ad liberum debet potissimum, ut ex teris exquirat meatus rarefaciat, humores ex tenuet et discutiat. Un grand nombre de praticiens ont recommandé Les frictions, d'abord légères, puis augmentant par degrés on parvient à les faire avec un linge dur. Donald Monro rapporte qu'une ascite fut guérie par des frictions faites avec l'huile d'olives soir et matin pendant un mois, sur l'abdomen. Ce moyen procura une évacuation considérable par les urines et eutretint La Liberté du ventre. Van Swieten

attribuée Cesuës aux frictions sèches et non à la propriété de
L'huile d'olives, Cependant malgré le respect que j'ai pour
les décisions de ce grand homme, je crois que l'huile d'olives comme
relâchante, dans cette hydrocyprie vraisemblablement produite par
quelque construction dans le système vasculaire et dans les viscéres
de l'abdomen, a pu faire passer cet état, & rétablir les fonctions
arrêtées que cette application soit bonne ou mauvaise, le fait est
certain. Les frictions avec l'huile ne contribuent point si le
volume du ventre est trop considérable, les teguments tendus et
amincis, & la respiration très difficile. *Stork ann. med. p. 90.*

il faut être prudent dans la prescription des frictions et ordonner
de les faire légèrement, Car j'ai souvent observé d'it Wauslotten
que des frictions faites & impudemment sur des jambes edématisées,
ont occasionné une inflammation promptement suivie de gangrène,
Quod periculosum erat frequentius, & saepe magnas creabat
molestias. Ce qui doit nous engager à profiter du conseil de
Celse (lib. III. cap. XXI.) *utendum frictione, modo actis tantum*
manibus, cui sal et Nitrum et olei paucum sit adjectum, si aut
aut pueriles aut muliebres membra adhibeantur, quo mollior
eorum tactu sit, id que si vires patiantur, ante meridiem tota
horâ, post meridiem semihorâ, fieri oportet.

En inflammation, la gangrène ne suit pas les seuls accidents
qui doivent nous déterminer à commencer par de légères
frictions, il faut encore éviter de déplacer une trop grande
quantité de flux de la fois, parce qu'il peut se porter sur les
poumons, les engorger, & produire des symptômes très graves,
et même exposer les malades à périr. Les anciens se servaient
d'un moyen assez analogue aux frictions pour donner du ton
aux parties engorgées, le calarynthe dans l'hydrocyprie, moyen
à peine employé actuellement et qui paraît assez sûr et utile;
Atque si ex his autem à sorde et experiri etiam herodoti
remedium convenit, neque enim minus quam ipsa frictio auxiliari
potest: Verius itaque bubulis, aut etiam aliis magnis omnino, et



Ac probè inflatis et vacuis, Tumentes Loco, pulsat, at què id
autoritate Cum Aralsigenis Cum herodoti facto: inde enim
Cibria Moléstiam Caro Condensatuo, neque dolore, neque
Reperussione Durione, resultante. sem. X. Cap. XXIX.

Hippocrate a Recconnu les Avantages du Mouvement pour guérir d'Hydropisie, il l'ordonne Jus qu'à la lassitude, et prescrit aux malades d'exercer dans les endroits montagneux. Mais Comme le poulmon pourrait être surchargé par un Mouvement violent, il Conseille de faire un peu de saug Dubras, si le Malade Respire difficilement, si on est dans l'été, que le malade ne soit pas d'un âge avancé, et que ses forces soient assez Considérables.

il faut Commencer par des exercices légers, toujours proportionnés aux forces des sujets, et à la facilité qu'ils ont à marcher, Car quelquefois les jambes sont si enflées qu'elles qu'ils peuvent à peine se Remuer, alors les voitures doivent leur Couvrir, ou la navigation; Les dernières heures d'exercice Convient surtout aux personnes faibles, et des observations Recentes en ont Confirmé l'utilité. Forestus rapporte qu'un Hydropique, abandonné par les gens de l'art en bras dans une chaloupe et fut conduit à quelques milles en Mer, il y vomit Considérablement, De Retour, il se guérit et fut guéri par les mêmes moyens. on trouve un grand nombre de faits de cette espèce dans un ouvrage anglais intitulé The use of sea Voyages by Ebenezer gilchrist

garangeot (op. cit. T. I. 408. Recommande aux Hydropiques de faire des exercices un médiatement avant que de subir d'opération de la paracentese, afin que les parties les plus grossières de l'eau épanchée dans le bas-ventre, se mêlent avec les plus fluides, et qu'elles puisent sortir avec ces dernières. Je Crois que ce Conseil sera rarement mis ^{en usage} par La difficulté qu'on doit éprouver à agiter la

liqueur affect. Violamment pour opérer cette suspension du fœtus, qui n'a pas toujours lieu, Car entre le ventre d'un hydropique & une bouteille, il y a une terrible différence, la Comparaison paraîtra peut-être absurde, mais c'est une manière de voir, Car Je Crois qu'un mouvement Léger tel qu'un hydropique sur le point de subir la ponction pourroit l'expecter, ne seroit pas suffisant, en supposant que la chose fut nécessaire, & Les très grand nombre de ces malades peut à peine se Remuer dans son lit.

§ VII.

Usage du Mouvement dans la Paralyse.

Tous les paralytiques paroissent de voir leur origine à une matière tenue qui infiltre le parenchyme des Nerfs, à la suite de la Colique des peintres &c. Dehaenst. Med. T. II. 430. L'expérience a prouvé Les bons succès des frictions sèches, ou avec des spiritueux, des aromatiques, on fait ces frictions à la tête, au Col, sous les aisselles &c. enfin sur tous les endroits où les principaux troncs des Nerfs ~~se trouvent~~ se trouvent se rendre à la partie malade sont plus près de la peau.

Les frictions sur les membres paralytiques sont sûrement utiles, mais des praticiens ont tort lorsqu'ils les bornent à la partie malade, à la suite des chûtes, des coups sur le dos &c. il faut Les faire près de l'origine des nerfs où est le siège du Mal, & l'Auteur nous guidera à ce sujet, c'est ainsi que Galien guérit Pausanias qui avoit perdu le sentiment dans trois doigts à la suite d'une chute sur le dos, & sur lesquels avant l'arrivée de Galien on avoit appliqué pendant 30 jours sans succès tous les Remèdes appropriés, Galien vit bien qu'on s'étoit trompé, il fit appliquer les médicaments à la partie inférieure du Col, prescrivit des frictions dans cet endroit, & guérit promptement le Malade au grand étonnement de tout le monde. Quand la Cause de la maladie est cachée dans le Cerveau, alors nous n'avons de

Lib. II. De doct.
affect. cap. 3.



moyen pour l'entretenir la guérison ou que dans le mouvement
augmenté par l'action des médicaments énergiques &c

§ VIII.

Usage du Exercice dans l'épilepsie,

L'épilepsie est une Maladie qui reconnaît un grand nombre
de Causes, et dont on ignore encore la Nature, parce que
personne, excepté les Amateurs d'applications qui sont de
sots personnages, ne connaît la structure des Nerfs, &c.
Cependant d'après les observations, on voit que le mouvement
a été utile dans cette espèce d'épilepsie dans le paroxysme
et même par un sentiment tantôt de fraîcheur, de fornication
qui se fait que le malade éprouve soit au Tibias, ou au
orteil, à l'aine, qui se continue vers la tête, et ait perdu la
Connaissance &c Dans la cure de cette maladie, il faut tâcher
de fortifier le système nerveux afin de le rendre moins mobile
à la moindre irritation, or rien ne réussit mieux que l'exercice
modéré, conseillé par Hippocrate, Aurelianus, Boerhaave
Waulfart & beaucoup d'autres.

L'exercice doit être regardé comme un des meilleurs
anti-spasmodiques dans les personnes faibles, délicates, les
hystériques, les hystériques, parce qu'il fortifie le système
nerveux et le rend moins susceptible d'être troublé par la
moindre irritation. Le Castoreum, l'assafoetida &c remédient
bien à l'aine, mais ne réussissent pas la ~~caus~~ la diète,
moins qu'on n'en fasse un usage journalier d'après les avis
d'un homme instruit, et encore malgré cela si on ne s'y en
pas, c'est une autre ressource, parce qu'on s'y habitue
promptement &c

Usage Du Mouvement Dans La Phtisie.

La Phtisie exige la prescription du mouvement, qui augmentant
 le ton de toute la machine, rétablissant les sécrétions, excretions, guérit,
 et - ce qui facilite la cicatrisation des ulcères qui fournissent desques?
 Gen' en fait rien, Cependant si on a guéri de ces phtisies avec ulcération
 il faut bien qu' il y ait quelques choses de bon, mais ce qu' il faut
 savoir auparavant c'est que souvent on se trompe sur la véritable
 nature des Crachats que l'on nomme purulents, car on a observé
 dans des Phtisiques que l'on croyait avoir Crachés leucos, ou blancs,
 (pour parler le langage vulgaire) par l'expectoration abondante qu' ils
 avoient fourni; on a observé, dis-je, à l'ouverture de leurs cadavres
 des poulmons intègres sans la moindre trace d'ulcération (Voy. Bonnet
 anat. Pract. pag. 96. & dans son procès. véty. pag. 334. & dans A. Méd.
 T. I. pag. 69.) C'est, peut-être d'erreurs sur la nature des Crachats
 qui a produit le grand nombre d'observations de Phtisies guéries par
 les Remèdes & abstrus que l'on a pu donner du Ton aux poulmons,
 & de les faire résister à l'abord des fluides. Quoi qu' il en soit
 Les Anciens condamnaient l'exercice du Cheval, et le croyant
 trop fatigant, ils ne permettaient que les Chariots & les voitures; Mais
 fondé sur l'expérience de Delhamme Consiilla l'exercice à cheval,
 Comme un Remède aussi bon dans cette maladie que le quinquina
 dans les Fièvres intermittentes, il dit avoir guéri plusieurs
 personnes par ce seul exercice;)) Certe Siret, se, Nec
 " medicamentis quantivis potui, nec aliâ methodo, quæcum quæ
 " demum eas fuerit, nisi il magis iis deum proficere potuisset, quàm
 " si multis Verbis hortatus fuisset, ut Recte Valerent. Ce Consiilla
 lui a non seulement réussi dans les premières degrés de la Phtisie,
 mais encore dans des Phtisies accompagnées de sueurs nocturnes,
 de Diarrhées qui sont des signes mortels. &c

Lorsque Les Sujets sont trop faibles pour se tenir



à Cheval, sy denbans leur pres ont des promenades en voiture, Ce genre d'exercice a été suivi de suite, mais le Cheval est préférable, on lit dans Stmullen et dans l'indication de Mrs Desault sur les phlogistiques d'excitation qui produisent l'oppression de l'exercice dans le genre de maladie, et il est malheureux qu'on y fasse si peu d'attention. Aliquot nautas novi et piscatores, dit Blau/Witten, qui ulcere pulmonis laborantes — aurigae facti sunt, et perfectis sine ulla aluerunt. Enfin des médecins ont prescrit avec succès à des phlogistiques de séjour à la Campagne, et à l'agriculture, tant pour les éloigner de leurs affaires domestiques que pour leur faire respirer un air pur et des exercices.

Le Docteur Solano deluc que Consulte les fonctions du la Colonne vertébrale des Phlogistiques au fort de Dubain de terre, y a dit dit alors vers si plusieurs fois par ces seules Combinaisons.

On ne pourrait-on pas prescrire l'exercice du Cheval aux personnes atteintes de l'oppression pour en faciliter la Rupture, voici une observation on a observé l'exercice à occasionner la rupture de l'empyème que l'on le plus grand succès, Je crois que le moyen peut être employé avec — d'autant plus d'utilité, que si veut moi il doit déterminer la rupture plus tôt dans les bronches que dans la cavité de la poitrine, parce que étant à Cheval la contraction de tous les muscles de la poitrine applique plus fortement les parois de cette cavité contre le poulmon, et oppose par conséquent plus de résistance à la matière qui tendrait à s'élever au-dessus du poulmon, qu'elle n'en trouve du côté des bronches, Quoiqu'il en soit de cette mauvaise application, voici l'histoire. On de... fut atteinte d'une oppression tout d'un coup par un léger bronchement de sang après la guérison d'une otite, il essaya plusieurs remèdes, plusieurs remèdes, 4 ou 5 mois après il eut une péripneumonie, plus fautive que vraie, en guérit, et revint dans son état antérieur à cette dernière maladie. Enmuyé de ces divers remèdes infructueux, son médecin lui conseilla l'exercice du Cheval. un jour en entrant chez lui il rendit une grande quantité de matière grisâtre, fétide,

Craintes beaucoup pendant 8 jours, & recouvrer son ami avec
santé. obligé d'essayer pendant 10 jours après une voyagé à cheval,
il n'est pas passé sans 50 à 60 lieues, qu'il readit une grande
quantité de vers avec des portions de Kyste, son medecin qui
voyageait avec lui, le mit à l'usage de l'hydre melvulnere
et le guerit, Et qui de suite ne le empêcha pas de continuer son
route, & depuis Et n'est tant, il a joint de la plus par suite
santé. il y a lieu de croire que les poches s'étoient remplies après la
première évacuation. V. Manuel Despulmoniques. 2^e



Enfin dans toutes les circonstances où nos humeurs se chassent par
défaut d'elaboration, où il y a des Embarras que l'on veut détruire,
on doit toujours opposer l'expérience aux fondus appropriés, & lorsque
La Maladie adis parue, il faut que la maladie ait fait de
l'expérience, s'il ne s'agit point de l'exposer à une Phlegme. Prenons
pour exemple Les jaunes Couleurs, où tout annonce le défaut de
digestion, la mauvaise élaboration des sucs, on parviendra à détruire
cet état Catarrhique par l'usage des martiaux, de l'expérience, mais
si après la guérison La femme fille veut se livrer à la vie sédentaire
ne point d'expérience, elle sera bientôt la victime d'une nouvelle
maladie, Contre laquelle on sera obligé d'essayer une cure
d'expérience plus agréable pour elle que Les promenades Les plus
déliées, & dont elle ne dégoutera point.

IX

Usage du Mouvement dans les Contusions.

L'eau marinée à laquelle on ajoute l'Alun y recourt selon Pott
le meilleur Résolutif dans les cas de Contusion, mais on ne peut
refuser cette propriété aux frictions légères continuées long temps sur
la partie Contuse, si elle est uniquement d'inflammation, & que la
douleur soit peu de chose. Ce moyen rétablit l'action des solides,
divise le sang épanché, & au lieu de sa résorption en augmentant

Le mouvement des fluides dans leurs vaisseaux. un homme fut maltraité par des brigands, sa face fut meurtrie horriblement, il se guérit sans qu'il survint aucune suppuration dans une Contusion aussi Considérable en se fomentant la partie avec des Résolutifs, & la frottant continuellement, mais légèrement. G. Hausslieten.

§ XI.

usage du Mouvement dans l'Atrophie.

Dans l'atrophie qui reconnaît pour Cause une espèce de Circulation dans la partie, Comme on l'observe après la guérison des fractures qui ont exigé un Repos long tems continué &c. rien ne réussit mieux pour y rappeler les sucs nourriciers, y exciter & y augmenter la circulation que des Frictions sèches, & l'application des Gymnastiques suivant l'usage d'Aquapendente. &c.

§ XII.

usage du Mouvement pour empêcher la formation des Ankyloses. &c.

Tous les praticiens reconnaissent les avantages que l'on retire des frictions & du mouvement pour remédier aux rigidités des Articulations qui succèdent aux entorses, aux luxations, aux fractures éloignées des Articulations où l'on a tenu long tems le membre dans un Repos parfait, parceque n'étant produites que par l'épaississement de la Synovie, l'engorgement des ligamens, le mouvement seul peut l'atténuer, le braver, donner du Ton aux Vaisseaux destinés à la Réformation & résorber, & la faire disparaître.

Le Mouvement n'est pas moins utile pour prévenir les Ankyloses qui sont quelque fois la suite des fractures près des Articulations, où les os se frottant autour des ligamens gênent leur action; des fractures dans l'article par lequel la

Matiere du Cal en sy épanchant peut avoir d'autres ~~causes~~ ^(a) la mobilité des os. Quand la Cause del'ankylose dépend d'une fracture dans le voisinage del'articulation, ou le Repos que certaines gens peuvent verser dans la pratique font observer mal-à-propos plus exactement qu'en tout autre (dit Petit, il est facile del'obtenir ou d'y Remedier en fixant le membre de façon que la matiere du Cal ait une pente qui l'éloigne de l'articulation, et en commençant à lui faire exécuter des mouvements dès la levée du premier appareil, Ce que l'on fait avec d'autant plus d'assurance que les os fracturés à leurs extrémités, (généralement parlant) ne se déplacent pas facilement. Ce précepte suivant pourrait être suivi par d'illustre chirurgien qui l'a donné, mais je crois que les jeunes praticiens doivent y mettre beaucoup d'circonspection en les suivant.

Quant à l'ankylose qui arrive à la suite de la fracture d'un os dans l'articulation par l'épanchement du suc osseux, ou bien par un boursoufflement faillé ou formé par une portion du cal endurcie au dessus du niveau des os fracturés, on doit pour le prévenir faire des mouvements doux et répétés toutes les fois qu'on leve l'appareil, quand les os ont déjà commencé à se consolider, V. g. Esprit au bout de 25 jours dans les fractures del'ole Crâne &c, parce qu'alors la portion faillée n'a point encore acquis assez de solidité pour ne pas être moussée facilement. J'on a négligé cette précaution, et que l'ossification du Cal saillant soit très avancée, alors on aura plus de peine à l'user (exuser le terme) mais on ne doit pas rejeter le mouvement.

(a) J'écris dans tout cet article de l'angog ordinaire de l'ecole de Paris où j'ai encore grand besoin d'aller, mais malgré cela je crois que la doctrine des ankyloses est encore bien éloignée de sa perfection, C'est d'épanchement du suc osseux peut fonder des os d'une articulation, dans le cas de fracture ~~de l'articulation~~ pourquoi n'a-t-on pas constamment des ankyloses à la suite des fractures de la Rotule, où la position qu'on donne à la partie guérie s'élève séparément du Cal dans l'article. (Je



par quelques petit à petit on pourra parvenir à enouffler. La
partie saillante et à Metablie la mobilité de l'articulation.
Tout cela est bien beau, mais cela se fait-il aussi facilement
qu'on l'écrit?

Les frictions associées avec les douches quel'on peut mettre
encore dans la Classe du mouvement Communiqué, produisent
des effets surprenants dans les Ankyloses qui dépendent de la rigidité
des ligaments (v. le rob. de Lédraus) dans l'adénome et même dans
l'hydropisie des articulations (voyez la Chesede laistie de morbis
genu, et les progrès ultérieurs de la Chirurgie par l'écou.) -

§XIII.

Usage du Mouvement dans les scrophules.

Dans les scrophules où les tumeurs sont dans un épaississement
Considérable, et les solides dans un Relâchement extrême,
L'indication que l'on se propose est de donner du Ton aux solides
de faciliter la digestion, d'augmenter le mouvement des
Liquides, et de les atténuer pour faciliter l'écouation du
Virus par une voie quelconque. on la remplit par les divers
Remèdes soit donnés intérieurement et appliqués extérieurement,
mais l'expérience est un moyen qu'on ne doit point négliger tant
dans la Cure prophylactique que dans la Radicale, et qui a réussi
et a été recommandée par un grand nombre de praticiens: C'est
par ce moyen seul aidé de quelques fondans connus et des purgatifs
administrés d'états cutanés, que M^r David est parvenu à guérir
plusieurs Jeunes gens atteints de tumeurs scrophuleuses au col,
auprès des aux doigts accompagnés d'ulcères avec Carie, mais il faut
que l'expérience soit continuée assez longtemps pour ramener la
Lymphes à sa fluidité naturelle et la lui Conseiller. ---

Usage du Moullement pour empêcher la saillie
Del'os après l'amputation de la Cuisse.

J'en rapporterai point tout ce que l'on a écrit sur la saillie
Del'os après l'amputation de la Cuisse, ni les différents moyens
qu'on a proposés pour la prévenir, Peu qu'il y ait de Certains C'est
que l'on a vu que toujours des moignons Coniques et des
saillies plus ou moins Considérables. Je Crois qu'à l'aide de la
situation et du Moullement on Contribuerait beaucoup à la
prévenir, et Je suis fondé à penser ainsi d'après l'observation
d'un fameux praticien de Dijon, à laquelle on n'a pas fait assez
d'attention. il Croit que la saillie Del'os après l'amputation
de la Cuisse dépend de la situation pres que Verticale que l'on
donne au moignon pendant tout le tems de la Cure, surtout
dit-on, pour diminuer l'effort du sang Contre la ligature dans
Les premières ~~semaines~~ ^{semaines} tenues, ~~Cette crainte~~ et éviter l'hémorrhagie,
Je Crois Cette Crainte Chimérique quand on fait bien la ligature
et malheureusement peu de personnes la font convenablement
parce que l'on tient à la Routine, J'en Souviendrais toujours
d'avoir vu un malheureux à qui on amputait la Cuisse donnée
pendre d'une grande sensibilité pendant la section des
Chairs, ~~mais~~ ^{muscles} l'os, mais l'os est passé des fils et qu'on les serrait
il poussa des Cries qui m'ont fait rejeter entièrement Cette manière
de le voir, peut-être Cela n'a-t-il pas toujours lieu. Prévenons
aupoint de la question : Dans la position ordinaire que l'on donne
au Moignon, dit M. Maret, Les muscles de la Cuisse sont
déterminés à se porter vers la partie supérieure du Membre
pour leur propre poids, et la preuve en est que dans l'amputation du
bras on n'a jamais de saillie parce que la position est différente
de Celle de la Cuisse : mais on m'objectera-t-on que Cela dépend

Mém. Del'acad.
de Dijon. t. II.



De la disposition des muscles dans les deux membres, j'en en
 crois rien et plus je réfléchis là dessus, plus je conçois que
 c'est la situation qui fait la différence. mais comme le
 raisonnement ne doit venir qu'après l'observation. Voici le
 premier de celle de M. Maret. M^{re} boim fit sur la fin de
 son quartier l'amputation de la cuisse à un homme, m^{re}
 M. lui succéda et fut chargé du pansement &c malgré les
 soins de femme fit une faillie qui l'obligea de séparer la portion
 excédante; quelque temps après s'apercevant que l'os commençait
 à saillir de nouveau, il ôta tous les coussinets qui soutenaient
 le Moignon, et le mit dans une position horizontale, les
 chairs revinrent bientôt au niveau de l'os, la cicatrice s'opéra
 et la cure fut parfaite. D'après ce fait M. M. conseille
 la situation horizontale après les premiers jours, et quand la
 plaie adiminue de moitié, il veut que l'on fasse promener
 le Malade suivant ses forces avec des béquilles, par cet
 exercice non seulement on évitera la saillie de l'os, mais on
 rétablira les fonctions, la digestion se fera mieux, et la
 Cure sera plus prompte que

§ XV.

Usage du Mouvement dans le travail de l'accouchement.

On se sert encore avec succès du Mouvement pendant le
 travail de l'accouchement pour faciliter l'engorgement de la tête
 du fœtus dans les détroits du bassin &c et très souvent les
 accoucheurs en faisant promener leurs femmes ne font que retarder
 l'accouchement quand ils ne font point attention à l'obliquité
 de la Matrice. Je m'explique, dans l'obliquité antérieure de
 la Matrice p. ex. son orifice se repose à la sauterie de l'os sacrum
 à peu près, les contractions de ces vis vis agissent toujours

à l'extrémité d'un grand diamètre; La tête de l'enfant, qui se présente le plus ordinairement, sera pressée contre l'os sacrum ou les parties latérales, ne prendra jamais une position favorable, et présentera tantôt l'ovale latéral droit, ou le gauche, la face ou l'occiput suivant la position de la tête au détroit supérieur au début du travail, tout cela aurait lieu si on fait promener la femme, et elle pourra le faire tant qu'elle pourra, mais j'affirmerais que dans les cas les plus ordinaires l'accouchement ne se terminera pas par ces seules forces de la mère. C'est de cette négligence à s'affranchir de l'obliquité de la matrice avant de faire promener la femme, de lui permettre de se coucher sur un côté ou sur un autre qu'échappe la longueur des deux tiers des accouchements. voilà la routine ordinaire, on touche on reconnaît la tête, et d'ou, prononce généralement que tout ira bien, demandant dans quelle position est la tête, on l'ignore, et on attend. Tandis qu'en réfléchissant un peu on voit que la tête étant au détroit supérieur dans la meilleure position au début du travail, peut en prendre une très-mauvaise, si on ordonne à la femme de se promener inconsidérément, position qui nous forcera à porter la main dans la matrice pour aller chercher le fœtus, ou à appliquer le forceps. Bien des personnes me traiteront de vêtilleries, mais j'en appelle à ceux qui connaissent bien les accouchements. De tout cela je conclus que l'expérience est très-utile dans le travail de l'accouchement, mais il exige un homme instruit.

XXVI.

Quelques Anciens ont proposé le mouvement pour opérer la réduction des hernies dirigé dans un sens contraire à celui qui y donne lieu; C'est pourquoi ils ont conseillé de suspendre les malades par les pieds, de les agiter dans cette situation, parce que les viscères



se portant vers le diaphragme peuvent entraîner la portion
d'intestin s'échappée, mais le moyen qui peut réussir quelquefois
quand il sera pressé et usé, est par un homme très-verse dans la
pratique, est trop dangereux pour qu'on ne le procure pas
entièrement.

Quelques Praticiens Conseillent de suspendre les noyis par
des liges afin de procurer la sortie de l'eau ~~sort~~ entrée dans
leur trachée Artère, Cette pratique est mortelle toutes les
fois que cette suspension se fasse quelques instans de durée.

§ XVII.

Enfin on emploie tous les jours le Mouvement pour Réduire
les fractures et les luxations. L'emploi des forces bien
dirigées dans l'extension et la Contre-extension suffit,
mais qu'on ait soin ^{moi} suivant d'adopter à cet égard des
preceptes sages dictés par le ~~seigneur~~ de la Médécine, mis en
vogue par un Célèbre Anglois, et adoptés par quelques ~~seigneurs~~
de cette Capitale et de quelques provinces. Il serait à souhaiter
pour le bien de l'art qu'un homme instruit voulût rédiger
en un Corps de doctrine tout ce qu'on a dit jusqu'à réduction
des fractures et des luxations, qu'il apprécia sagement
chaque méthode d'après ses propres observations, ~~et que~~ ^{afin que}
nous autres, praticiens Chirurgiens, ~~ne nous~~ ^{soyons} soumis à quoi nous
en tenons. Des chirurgiens du premier mérite ont avancé que
le mouvement violent que l'on fait subir aux muscles
qui passent sur l'articulation affectée, pouvait les faire
tomber dans une espèce d'atome favorable à la réduction,
je n'en suis de cet avis et crois que les Eléments qui réduisent
quelquefois des luxations qui ont résisté aux efforts des gens
de l'art, ne doivent leur succès qu'à cette pratique, mais

Je sais aussi d'un autre côté ~~qu'elle~~ que des inflammations
des articulations ont été la suite de mauvaises manœuvres.

Section Seconde.

DU Repos employé Comme moyen Curatif.

Les effets du Repos étant de Ralentir la Circulation,
de favoriser l'épaississement de nos fluides, l'agglutination
de nos parties, enfin des oppoies aux désordres produits par le mouve-
ment immodéré, Voyons dans quel cas il Convient

§ I.

Le Repos doit être employé toutes les fois que la diminution
de la circulation entre dans l'indication que le praticien se
proposera Remède, il Convient pour Calmer la douleur,
apaiser l'inflammation, pour favoriser la Caillotte dans les
playes des artères, les anévrysmes, pour être à l'abri aux hemo-
rrhagies qui peuvent survenir par la Vulve, la bouche, comme
dans les cas de ~~gemmaire~~ perte pendant la grossesse, d'hémoptisie
à la suite d'écarts, efforts; Chute, de l'inflammation fongueuse

Les avantages du Repos pour Calmer la douleur, apaiser
l'inflammation dans toutes les maladies chirurgicales in-
flammatoires, dans la Chaleur prise surtout dans celle qui est couvée
dans les bourses, à la suite des grandes opérations comme le trépan,
la Taille, les amputations et tant d'autres qu'il serait trop
long d'énumérer ici sont trop connus du praticien pour qu'il soit
nécessaire d'en dire davantage et d'autant plus grand détail. Quant
à l'usage d'utile ~~de~~ je le ignore. Lors qu'un engorgement
inflammatoire occupe une partie, le Malade ne peut la



mouvement sans éprouver de la douleur, et par conséquent sans
augmenter l'afflux des humeurs déjà déterminés vers la
partie par l'irritation qui a donné lieu à la Maladie.
C'est pour cette raison qu'après les fractures, les luxations
si l'engorgement est ~~très~~ très considérable, douloureux, on
ne tente pas suite à l'écoulement par la Réduction parce que les
Mouvements qu'on exécuterait détruiraient sans le plus
grand nombre des Cas misérables pour les maladies, aussi
emploie-t-on alors les moyens capables de faire disparaître
la Complication avant de faire exécuter aucun mouvement
à la partie.

D'après l'observation on fait que les Rejos favorisent l'aggre-
-gation des différentes mollièrudes fluides entre elles, et
Conformément à leur homogénéité, que le sang se sépare
facilement en deux portions lorsqu'il est hors des vaisseaux, que
l'une des parties résultantes de la division est un Corps plus
ou moins compact formé par le Cruor et la partie fibreuse,
l'autre est fluide ~~que~~ La première des parties constitue les
Caillots qui bouchent les ouvertures des vaisseaux divisés, et
s'opposent à l'issue du sang; Tant que le mouvement du sang
ne surpasse pas la résistance que le Caillot offre à son
issue, il n'y a point d'hémorrhagie, il acquiesce à peu
~~de la~~ ^{une} Consistance plus ferme et enfin il parvient à un tel
degré de solidité qu'il oppose une résistance égale à tout le
reste de l'artère. pour obtenir cet effet il faut garder le
Rejos longtemps sans quoi on est exposé à une nouvelle hémor-
-rhagie. C'est à l'aide du Caillot que des personnes blessées
aux Cœurs, aux grosses artères ont survécu plusieurs jours
A leur accident, et que quelques uns ont eu le bout d'un ~~doigt~~

Wau/Waten
L.1.



D'échappé à la mort, Comme on en voit une observation dans les
actes de l'académie année 1705. il y a tout lieu de s'imaginer que plusieurs
de ces blessés ne seraient pas morts si par imprudence et trompé
par un brin d'ore apparent, on n'avait pas permis aux malades
de se lever & d'aller, de faire quelque mouvement. un grand-
nombre d'observations viennent à l'appui de ce que j'avance,
Rien n'est plus connu que ~~l'observation~~ ^{l'observation} d'une plaie à l'artere
apillaire guérie par un état de Mort apparente dans lequel
Marta le blessé pendant 24 heures, et par la faiblesse qu'il
éprouva longtemps après avoir été rappelé à la vie. on dit dans
l'histoire qu'un homme eut le Cœur percé d'un trait en partant
d'un coup d'épée, il survécut 3 jours, lequel ne doit point surprendre
dit d'autre puis que toutes les plaies du Cœur étaient remplies
par des caillots, enfin on connaît l'observation de la charité
insérée dans un journal de médecine, au sujet d'une plaie de la
Crosse d'aorte dont le blessé mourut le 6^e jour après s'être
levé & se

Le Repos n'est pas moins nécessaire dans la Cure des
Anévrysmes: Car plus les contractions du Cœur seront
faibles & lentes moins les agitations contre les tuniques
l'artere, et moins leur dilatation plus grande, ou leur Rupture
sera à craindre. C'est pourquoi il est de la dernière importance
de prescrire le Repos aux personnes atteintes d'anévrysmes
surtout internes, parce que c'est l'unique moyen, uni à
une diète exacte de prolonger leur jour, et de retarder la
Rupture de la poche. on peut même en défendant tout
mouvement, diminuer les forces vitales au point de guérir
radicalement des anévrysmes internes par la formation du
Caillot. Valsalva en a montré l'expérience puis qu'il
a guéri par ce moyen un anévrysmes à la Crosse d'aorte,

C. Morgagni Defect. Morb. epist. 17. art. 30. mais il faut
~~un bon~~ Malade Courageux et un Valsalva, L'un
pour se soumettre à l'épreuve, et l'autre pour la tenter.

Le Repos est un des principaux moyens de guérison dans
l'hémoptisie, et lors que la maladie a cessé les malades ne
doivent point suivre le Conseil d'Hippocrate ad Ventum Celestem
Curramus, neque equum neque Currum Courauderem. Videt etiam
tum Clamorem, tum exaudescantiam, periculum enim est redire morbum.
Les femmes enceintes après des chûtes, des efforts exécrables et oûlés, sont
très sujettes aux pertes, pour les prévenir il faut prescrire le Repos
garder pendant quelques jours après l'accident qui fait approuver
la perte, s'en est oûté, par qu'il ne soit quelque fois inutile, mais
on ne ris que rien à le recommander, et on Courra d'er-
dangers en l'omettant, bien des femmes s'en laissent imposer
parce qu'elles n'ont voulu, car d'au durs fuole chaux, ni le
jour suivant, mais d'observation d'instruire que la perte
n'arrive quelque fois que le 2^e ou le 3^e jour après la
chûte &c. La puer d'Alaouri eut grossier 8 mois et demi.
De son 5^e enfant, Combattus ses genoux, les autres, contre
Contre terre, n'éprouvant aucun accident, elle négligea le
Repos que son frère lui avait prescrit et qui lui étoit né-
cessaire. Trois jours après elle fut attaquée d'épouvan-
teuses, d'hémorrhagie utérine et péril. Liv. 1. Chap. 21. p. 162.
Dans les pertes qui arrivent pendant la grossesse, avant
de tenter l'avortement, Pulsos recommander les petites
saignées et surtout le Repos absolu, il est très utile par
Cemoyens à Conduire jusqu'à terme de la grossesse, une
dame à qui il survint une perte au 5^e mois. V. son mémoire
sur les sites de sang. Acad. de Médecine. T. 1. pag. 363.

§ II.

Les effets du Repos sont dans tous un autre point d'être
 sont utiles pour maintenir réduites les parties solides Contingentes
 échappées des cavités qui les renfermaient, pour favoriser la
 diminution ~~des parties~~ celles qui s'étant échappées, ont acquis
 au dehors trop de volume pour pouvoir rentrer sous le chapeau.

Tous les praticiens reconnaissent les avantages du Repos après la
 réduction des luxations, mais pour opposer aux mouvements du
 membre, ils ont tout d'appliqué le bandage sur l'articulation,
 les uns, il faut trop, d'autres pour opposer au mouvement, tandis qu'en
 appliquant des moyens contentifs à l'extrémité du membre
 où se font les plus grandes Révolutions, ils agissent sur le membre.
 Le bandage Local ne doit être que Contentif des muscles carreaux qu'on
 applique pour prévenir l'engorgement qui. Cette pratique en
 usage depuis longtemps pour l'extirpation de la Maladie in férieure
 où l'on applique la grande augmentation n'avait besoin que d'être
 transportée aux autres luxations, et l'on ne peut que récemment de faire
 des ^{hommes} grands dans un outrage qui n'apportent encore que malheu-
 reusement dans nos pays.

Le Repos est de la plus grande utilité dans les courbures hernies,
 je me rappelle d'abord des plus vives observations de hernies guerries
 dans des sujets que d'autres maladies abîment pour de garder les
 Let pendant 6. 6. semaines et plus. Dans le cas de hernies
 de la matrice du vagin, dans les allongemens du Col de la
 Vessie décrits par Bell et dans le journal de médecine 1773. et
 dont M. J. abbatier a eu tout de ne point parler dans son
 mémoire sur les descentes du vagin et de la matrice, on fait que
 le Repos et la situation convenable, ont été les principaux
 moyens employés pour faciliter la réduction des parties, en
 favorisant la diminution de leur Volume. on peut dire la
 même chose des hernies Volumineuses qu'on ne doit point

Réduire quoi qu'on le puisse. *Gau.*

§ III.

Le troisième & dernier point de vue sous lequel nous examinerons les Reys: C'est comme s'abandonnant à l'agglutination dans les Cas de solution de Continuité des parties molles & des parties dures; s'abandonnant à la formation d'un Coque dur qui rentre supplée à la perte de quelque portion de notre Charge intérieure; de donner lieu à la formation d'autres loes nécessaires; enfin de faciliter la guérison de quelque ulcère, fistule &c.



Comme s'abandonnant à l'agglutination dans les Cas de solution de Continuité des parties molles & des parties dures.

La Réunion des playes et des fractures dépend de l'attouchement immédiat des parties divisées entre elles & de leur Conservation dans cet état, on ne saurait ni aux deux points que le Reys quand par la situation, l'ébandage ~~est~~ on ~~est~~ parvenu à rapprocher les bords d'une playe, et qu'on a fait la Réduction des os fracturés. on doit presser ⁺ vivre le Reys pendant

+ Dans les playes
du bas-ventre

un temps assez long après la guérison afin d'en donner aux parties l'étendu de se fortifier assez pour éviter la brèche ou pour s'opposer à son Volume, Cequel'on obtient en core bien plus sûrement par l'ébandage. Le Reys doit être gardé jus qu'après la cicatrisation parfaite dans les playes du bas-ventre surtout) Car si le malade se lève, & qu'il des Viscères de l'abdomen pressant contre la playe, s'oppose à la guérison prompte, Comme on le voit dans le Reys qui ~~est~~ éprouvé la plus grande difficulté à cicatriser comme la playe de l'abdomen par exemple la Malade voulait se lever tous les jours. (Coff. 92. P. II.) Les fractures chez les Jeunes suj^{ts} se pansent bien plus promptement que dans les Adultes, Paucis paribus, mais les Praticiens doivent dans celles

Des extrémités inférieures, leur recommander encore le repos
quelque temps après la réunion, afin que le Cal acquiesse une
solidité assez considérable pour que l'enfant ne soit pas exposé
à avoir des os Cambés, comme on l'observe assez souvent.

Comme je visoit à la Formation d'un Corps dur qui peut
suppléer à la perte de quelque portion de votre Os apophyse.

On trouve dans les Recueils d'observations un grand nombre de
faits qui prouvent que des portions plus ou moins considérables d'un
os frappées de mort par une Cause quelconque, détachées par les
seules forces de la nature, et usées par art, ont été remplacées par
une substance dure, osseuse, Capable en un mot de remplir les
fonctions de la partie perdue. D'après tous ces faits il est évident
que le repos est un des principaux moyens à employer pour
Consulter à ce sujet La Thèse de Mecrio officium, les mémoires
d'Edinbourg T. V. art. 41. pag. 580. où l'on voit des portions de tibia
enlevées & régénérées dans les deux jambe d'une même sujet. Lamoignon
obf. 379. & 80. Le Journal de médecine Année... Le mémoire de M.
Nard. sur la fracture des os du bassin, où on voit une branche
du Pubis régénérée. Acad. de Médec. T. II.

À la suite des contrecoups à la Colonne Vertébrale, d'efforts,
de la vérole &c. il se forme souvent au bout d'un temps plus
ou moins long des dépôts qui se manifestent par des Collections
poussantes, dit Ledran, tantôt dans la région lombaire, d'autre
fois à l'aîne, à l'arcade Crurale avec une faiblesse plus ou moins
considérable des apophyses épineuses des Vertèbres détruites, Le
malade éprouve de la faiblesse dans l'épine et est obligé de
garder le lit. Le Chirurgien appelé s'étant informé de ce qui
a précédé doit être très circonspect sur l'ouverture que le Vulgaire
croit être le seul moyen de guérison, puis que la fluctuation est
très sensible, mais des expériences malheureuses pour ceux qui
en ont été la victime, nous ont appris qu'après l'ouverture



De Ces dépôts, Les malades qui s'étaient assez bien portés jusqu'à
étaient atteints de fièvre avec frissons, mai grimaçant, et crachaient
Le 13.^e 14.^e ou 15.^e jour quelque fois, plusieurs après l'issue du pus, qui
très louable d'abord, devient fœux, puis de sang & voy. Debraen
H. méd. t. 1. pag. 102. Sedam. obs. 67. 69. 70. t. 11. Ces dépôts
sont presque toujours accompagnés de la Carie des Vertèbres
Comme l'ouverture des cadavres l'a appris. Le Chirurgien
redoit point entreprendre l'ouverture, mais l'abandonner entièrement
à la nature, qui, dans quelques cas la guérit très rare, ~~peut~~
^{+ par quelques} résorber le pus et l'évacuer, mais le plus souvent produit
monitoire. Une petite ouverture qui peu à peu évacue le pus, devient fistule,
- leuse et existe jusqu'à ce que tous les débris des Vertèbres cariées
soient expulsés. C'est alors que l'artiste se concert avec la
nature pour ouvrir le surs et la situation convenable. Les
pus qui s'écouleront se condenseront graduellement, et
acquerront la consistance de l'os, la portion qui sera regenerée par
ce mécanisme tendra lieu des parties détruites. J'en ai vu un
grand nombre d'observations j'en citerai seulement une de
Monsieur Salvi, qui nous prouve la vérité de ce principe.
Il fut un à un jeune homme un dépôt à la région lombaire
avec difficulté de se soutenir, à la suite de coups de bâton
que lui avait donné son père. Ce dépôt augmenta et
après l'usage des maturatifs, il se fit une ouverture, qui
fournit d'abord du pus bien blanc, et un peu épais
de mauvaise qualité, enfin trois mois après son
état étant presque désespéré, on l'envoya à l'hôpital.
à son arrivée il avait à la Région lombaire droite une
fistule qui fournissait un pus fœux et abondant, une
fièvre lente suppuratoire était de la partie, et la mort
paraissait devoir être bientôt le terme de cet accident.

On appliqua un emplâtre d'onguent de la Mere sur
l'ouverture, et on abandonna la Maladie à la nature. Le
malade mieux soigné, et nourri, restait tranquille dans son lit, et
rebut peu à peu. Deux mois après son entrée à l'hôpital, le
pus fut plus lié et plus abondant, le visage devint meilleur, les
pouls moins fréquent, et son état donnait quelque espérance, elle
fut encore mieux fondue six semaines après, car la suppuration
était encore moindre, et le malade commençait à sentir un peu
de force à l'épine, et à dater de deux mois de cette dernière époque,
la fistule se trouva fermée et le malade put commencer à
marcher avec un bâton, mais il était bon et paraissait
avoir beaucoup perdu de sa première hauteur. trois ans après
le sujet de cette observation mourut d'une péripneumonie,
et à l'ouverture du cadavre, on trouva les corps de la 9^e 10^e
et 11^e vertèbre du dos fondus et ayant perdu la moitié de
leur hauteur. ~~on peut appliquer ces principes~~



De donner lieu à la formation d'ankylos salutaires.

Les déjets dans les articulations à la suite des Coups, des
Chutes, ou d'un vice intérieur donnent lieu à des Caries qui
obligent à l'amputation du Membre, comme moyen unique
et peu assuré de guérison. Dans ces cas tout désespérés qu'ils
paraissent si on abandonne l'ouverture à la nature, et qu'on
prescrive le repos, il se forme une ou plusieurs ouvertures
fistuleuses qui donnent peu à peu issue au pus, aux portions des
Caries détachées, et lors que toute la matière hétérogène est
évacuée, la Nature travaille à former une ankylose
salutaire. Le chirurgien doit alors mettre le membre dans
des fanons, l'y tenir fixé dans la position qui sera la moins
gênante après la guérison. on mettra dont les extrémités
inférieures dans l'extension, pour obvier à l'inconvénient

qu'èprouvent les hommes dont parle M^r Davis, qui à la suite
d'un dépôt à l'articulation supérieure du fémur guéri par
une ankylose, avait la cuisse à angle droit avec le Corps;
Dans les Cas de Caries dans l'articulation inférieure de
l'humérus; on mettra l'avant bras dans une flexion
modérée sur le bras. C'est par ce moyen qu'on est parvenu
à guérir des Caries dans l'articulation du fémur avec l'os des
branches, du genou, du pied, & de l'autre bras, du poignet.
Comme on embrouille un grand nombre d'opérations & de
des observations, les onguents doivent être bannis du traitement
de ces maladies, on appliquera seulement un petit
morceau de diaphane sur les ouvertures, et on pansera rarement;
si d'ouverture se forme, il ne faut point ~~tâcher~~ s'y opposer -
parce que la nature saura en procurer une autre quand elle
sera nécessaire. On me répondra à cela que s'auoir de
tout à la nature et rien à l'art, mais que l'artiste
est ~~devenu~~ avancé dans la Connoissance des maladies, quand il
connaît les Cas où il doit être expectant.

Enfin de favoriser la guérison de quelques ulcères, fistules &c.
Le Regras est recommandé par tous les praticiens comme
un des principaux moyens à mettre en usage dans la Cure
des ulcères de septième suite, & les avantages de cette pratique
sont trop connus pour qu'on s'attache à les démontrer.
Stare, sedere et ambulare non conveniunt ubi Crus ulcus
occurrit: Verum qui est obtinere plurimum conducunt, dit Hipp.
Mais, Comme il n'y eut presque jamais de Règle sans exception,
Ce grand principe n'en est point à l'abri, et il peut se rencontrer
des Cas très rares à la vérité, où l'on emploiera l'exercice
pour obtenir la Cure des ulcères de septième suite inférieurs;
Mais quel signe reconnaître ces Cas, l'observation

seule pourra m'ouvrir d'éclairer. Ce point de pratique, et
Jusqu'à présent J'en ai connu que Le Catonage méthodique
qui puisse nous guider. Par exemple, Lors qu'après avoir
mis en usage tous les moyens Convenables pour obtenir la
Cure d'un ulcère à la jambe, La cicatrisation n'avance point,
bien assuré qu'aucun vice Local, ni interne n'est opposé à la guérison
on pourra Conseiller au malade de se lever, rompre un peu, observer
Les effets du Mouvement, et s'ils sont salutaires de continuer, et
Vice versa. Voici une observation qui prouve ce que J'avance.

- Un homme âgé d'environ Cinquante cinq ans, se fit à la
jambe une grande playe Contuse, par une pierre de bois qui lui
débâta une ancienne Cicatrice. il fut int à cette jambe un
gonflement & d'empatement très considérable, que rien ne put
dissiper. Le Malade impatient sortit de son lit, et alla vaquer
à ses occupations; il entra chez lui très Soulagé; le Repos dût
fit reparaitre le gonflement, quoique la jambe fut enveloppée
de Compresses trempées dans une liqueur fort Résolutive. Le
Malade Continua de faire de l'exercice; le gonflement
disparut, et l'ulcère se Cicatrisa en moins de trois semaines,
par l'usage d'un simple emplâtre d'onguent Canet, qu'on
Malade essayoit deux fois par jour. Præsent. Symp. P. XII.

D'après l'observation on voit que dans Les bubons
Génériers aux quels succèdent des ulcères de très mauvais
Caractère, et que l'on entreprend (exempte l'écume) par tous Les
Conjoints qu'on y applique, on guérit difficilement si on
garde ~~une~~ le Repos, tandis qu'en pressant un peu l'exercice
modéré et la prompte d'écoulement de l'ulcère avec de l'antiseptique,
ou quelques solutions légèrement éssiccatives, on obtient une
prompte Cicatrisation, M^{re} Dugui l'a rapporté un
exemple dans son essai, et plusieurs personnes ont fait
la même remarque.



On n'obtient La Cure des fistules qu'en ébranlant la
Cause qui les produit, et en procurant la Réunion des parois
ulcérées. ~~Plusieurs~~ Le Repos est absolument nécessaire pour
maintenir Constantement rapproché Les parois et favoriser leur
agglutination, en ne leur permettant aucun point de Changement
rapport entre elles, Ce qui doit être observé dans tous les cas
où les fistules sont fistulées dans des parties mobiles entre elles, —
Comme dans d'épaisseurs des muscles. Jus. et le Repos doit
être Continué ~~lors~~ quelque temps après la guérison, si on veut
éviter la récidive, en effet Lors que d'une ou des parois n'est
pas bien cimentée, on sent que le moindre mouvement tendant
à faire Changement Les points de contact, détruit les légères
adhérences formées pendant le Repos, et renouvelle la maladie,
il faut donc garder le Repos, comme j'ai dit tout à l'heure,
Jusqu'à ce que l'adhésion soit assez solide pour résister aux
puissances qui tendraient à la détruire. M. David va
nous fournir une explication de cette vérité. un garçon
tailleur à la suite d'un écot par Congestion se presenta à lui
à l'auteur avec une fistule déjà arrivée à la partie supérieure
et externe de la cuisse, il la fonda, nettoya chaque point de partie
ouïse, et lui en adans toute son étendue. . . . au bout de
deux mois la cicatrice était presque parfaite, à cette époque
le malade qui jusques là avait gardé le lit se leva, sentit
quelques jours après de la douleur à la partie, il perdit
de la rougeur dans toute l'étendue de la cicatrice, on
détruisit avec l'ongle un point bleuâtre qui laissait apper-
cevoir une petite ouverture ~~de la~~ qu'il fonda, et
apprenant que le bras était presque aussi considérable
qu'à son arrivée à l'hôpital . . . il tenta la compression
avec le spica, mais les mouvements que le malade
exécute pour se mettre sur le bassin, le relachaient

Le bandage, & la cure n'avancait pas, ... il se déterminait à appliquer une forte compression sur le trajet fistuleux et à mettre le membre dans des fangues. Ce moyen lui réussit parfaitement, et il fit garder le repos au malade encore quelque temps après la guérison pour prévenir la récidive. Cette méthode doit s'appliquer à toutes les autres espèces de fistules et c'est à la sagacité du Chirurgien que les principes généraux doivent inspirer des variétés d'application.

Enfin dans les fistules à l'anus qui se font peu considérables, sans clapiers, et dont l'orifice interne est peu élevé, on peut réussir par la compression et le repos, en introduisant dans le Rectum une tige pour rapprocher des parois d'une et l'autre, et en ayant des précautions convenables pour empêcher le malade d'aller à la selle ~~après~~ peu après l'introduction du corps étranger, mais malgré toutes les aides dont une pareille pratique peut être suivie, cela trouble bien difficile à exécuter, et quoi qu'on puisse habituer le Rectum à la présence des corps étrangers, c'est un moyen qui ne doit être tenté que pour des malades qui n'ont pas d'âme, et en core je préférerais la ligature. Que

Avant de terminer, je dois qu'il est à propos d'écrire quelque chose sur les précautions qu'il faut observer en pressant ou avant le repos. on doit faire attention au Croupion des malades, aux Lombes enfin à tous les endroits sur lesquels le corps se repose dans le lit et où il y a des os plus ou moins saillants qui par une compression longtemps continuée, enflamment la peau, y font naître des excoriations, la gangrène, ou peut prévenir ces accidents par la construction des matelas, par la flabellation



D'Ambroise Paré, suivant que la maladie permettra
l'usage du mouvement, il faut ordonner à certaines personnes
obligées de garder le lit pour quelques Maladies des extrémités
inférieures, & dont les premiers accidents sont déjà passés,
Des hypercatharses, Des saignées, Des purgations, & de la Le
poudre, & de l'usage de ceux qui contribuent en facilitant
la circulation dans les poulmons, entretenant l'obliquité
des extrémités supérieures &c. Très recommandés par les
Auteurs, & qui peuvent trouver place dans la
pratique. — Le Repos peut dans bien des cas ne
consister pas seul, il faut avoir attention à la fixation
quelque malade doit garder soit pour faire l'écoulement
de quelques humeurs, comme à la suite d'une ouverture
d'abcès &c. soit pour favoriser la circulation dans
la partie Malade, comme dans le cas d'apoplexie,
d'ulcère &c.; pour Relâcher certaines parties comme
dans les playes, les hernies; soit enfin pour supprimer
la formation du Calcul, surtout dans les personnes qui
ont des dispositions à cette maladie, l'exemple de
Hauß Wieten doit être toujours présent à l'esprit du
praticien qui ordonne le Repos, & j'en vois pas
de meilleur moyen pour éviter toute crainte de ce côté,
que d'écrire le Conseil donné par Sydenham aux goutteux
pour éviter la formation du Calcul, c'est d'empêcher
les urines de séjourner longtemps dans la vessie en
prescrivant de très petites quantités de la petite bière qui contribuera
dans un grand nombre de cas par sa propriété anti-syphilitique,
un peu fortifiante, & dans ceux où le praticien ne la
jugera pas convenable, la moindre Connoissance
de Matière médicale, lui fournira des moyens pour

Convenables à l'état du malade. *Zin*

Voilà, Messieurs, la tâche que je m'étais imposée,
ayant fait mes efforts pour la remplir selon mes forces,
je n'ai fait que si vous jugez que mon travail puisse servir
à ma propre instruction. J'en ai qu'effleuré une matière
aussi vaste; Mais quand des gens du premier mérite ont
échoué dans la solution d'une question, que doit-on espérer
d'un jeune homme qui ose d'entreprendre? qu'il finisse
à l'abri de ce proverbe *Multa lectio et eruditio, multae
Comestioni similis, harum utraque officiū, ubi digestio
abest. L'ai-je fait?*

Zin



